4e Année. — N° 160
Mercredi 27 Décembre 1944
6e dernière
LE NUMÉRO : 2 Fr.

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE . FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

Le grand quotidien de Paris
RÉDACTION - ADMINISTRATION
100, rue Réaumur. Tél. Gut. 86-60
Adr. télégraph. : Francesoir, Paris
ABONNEMENTS
3 mois ..... 140 francs
6 mois ..... 260 francs
C./c. Postaux : Paris 583-75

L'AVIATION ALLIÉE DÉSORGANISE LES ARRIÈRES DE L'ENNEMI

et soutient la puissante attaque *lancée par l'armée américaine* contre le flanc méridional de von Rundstedt

Une nouvelle version du célèbre « Mosquito », mis récemment en service sur le front de l'Ouest : le « M.K. 18 », qui est armé de quatre mitrailleuses 303 et d'un canon automatique pouvant lancer un obus de six livres (2 kg. 500) par seconde.

Q. G. ALLIE, 26 décembre.

● Plus de 30.000 aviateurs alliés ont participé hier aux opérations aériennes dirigées contre les concentrations et les voies de ravitaillement des troupes de von Rundstedt. 800 véhicules motorisés allemands ont été détruits.

Les appareils de la Luftwaffe ont tenté désespérément de s'opposer à l'attaque alliée. Mille avions allemands ont participé aux opérations de dimanche. 334 ont été abattus. Les Alliés ont perdu 102 appareils.

LES nouvelles reçues au cours de la nuit n'indiquent que peu de changement dans la situation sur le front de Belgique et de Luxembourg. Les Allemands possèdent toujours l'initiative des opérations à l'ouest de leur dispositif d'attaque et, bien que contenus, ils ont encore légèrement progressé à l'ouest et au nord-ouest de Laroche et ils ont pu atteindre la route de Marche à Rochefort. Mais, partout ailleurs, l'ennemi a été contenu ou a dû céder du terrain.

Profitant des excellentes conditions atmosphériques, l'aviation alliée a poursuivi son offensive avec une intensité accrue. Au cours de la journée d'hier, 7.000 appareils ont pilonné les secteurs du front. Les routes et les chemins de fer situés immédiatement à l'arrière de la zone des combats ont été sévèrement bombardés et la tâche d'importance vitale qui consiste à isoler le champ de bataille est maintenant presque achevée. Les forces aériennes tactiques ont détruit hier 70 tanks et plus de 150 véhicules motorisés allemands.

Les dernières dépêches reçues du front permettent de penser qu'il est encore trop tôt pour parler d'un arrêt total de l'attaque ennemie. Mais déjà les contre-mesures américaines portent leurs fruits, provoquant une désorganisation complète des plans allemands. L'offensive ennemie en Belgique a donc perdu désormais son caractère inquiétant.

Une formation blindée ennemie anéantie dans le secteur de Montjoie

Une importante formation blindée allemande a été anéantie dans le secteur de Montjoie. Dans la même région, une division ennemie a été encerclée.

Légère avance allemande au centre

Au centre du front, les colonnes ennemies ont réussi à progresser en éventail. Les blindés allemands, appuyant l'infanterie, ont lancé une attaque concentrique près du village de Mardie, à deux kilomètres au sud-est de Bastogne. Au sud-ouest de Bastogne, l'ennemi a occupé le village de Rosière. Il a également réussi à atteindre Libramont, localité située à 36 kilomètres de la frontière française. Mais les forces américaines contre-attaquent énergiquement et ont repris dans ce secteur, après une lutte très âpre, environ 6 kilomètres de terrain d'abord cédé aux Allemands.

Plus au nord, l'ennemi se trouve autour du village de Grandmesnil, à 13 kilomètres au nord-est de Laroche. La pression allemande sur Hotton a augmenté au cours des dernières combats, ainsi qu'autour de Marché et de Rochefort. Cette dernière localité a été occupée par les Allemands.

Les Américains tiennent toujours solidement Stavelot et Malmédy.

Les Américains gagnent du terrain à l'est de la route Arlon-Liége

Autour de Bastogne, les combats se poursuivent, mais les Américains tiennent encore la ville. Plusieurs bataillons alliés continuent de lutter à l'intérieur de cet important centre de communications qui constitue une menace permanente pour les lignes de communications allemandes. Ces forces ont été ravitaillées par air et leur situation pourrait rapidement s'améliorer par suite de la progression vers le nord des forces américaines contre-attaquant le flanc gauche ennemi.

Plusieurs contre-attaques allemandes signalées hier autour de Bastogne ont été repoussées par la garnison. A huit kilomètres au sud de Martelange, les forces américaines qui ont occupé Chaumont progressent vers le nord et livrent de durs combats autour de cette localité. Au nord-est de Martelange, les Américains ont gagné du terrain à l'est de la route Arlon-Liège, au nord de Bigonville à l'intérieur du Luxembourg. Le village de Arsdorf, à neuf kilomètres au nord-est de Bigonville, a été réoccupé.

D'autre part, les troupes américaines ont dégagé Warnach, à trois kilomètres au nord de Martelange.

Les Américains ont remporté un succès substantiel au cours de la liquidation de la poche ennemie près de la Gliezé, à proximité du village de Stoumont et à l'ouest de Stavelot. Treize chars « Panthère », deux chars « Tigre », six canons autotractés et 35 chenillettes ont été détruits ou pris à l'ennemi. 200 prisonniers ont été faits et plus de 600 cadavres allemands jonchaient le champ de bataille. 34 autres chars ennemis ont été détruits au cours de combats dans ce secteur.

Près de Bullange, les Alliés ont repoussé de violentes attaques de chars et d'infanterie dans la soirée du 24 décembre. Malgré la persistance de la pression ennemie, toutes les indications recueillies font ressortir les pertes subies par les Allemands au cours de ces opérations.

Les Allemands mettent en ligne des avions-fusée

Q. G. DE LA DEUXIÈME ARMÉE AÉRIENNE TACTIQUE, 26 décembre. — Des avions allemands, parmi lesquels la plus forte proportion d'appareils à propulsion par réaction qu'on ait encore notée, ont survolé en force le champ de bataille au sud d'Aix-la-Chapelle, pour tenter de s'opposer aux destructions opérées par l'aviation alliée. Trois appareils ennemis ont été détruits.

Le commandement allemand a réduit la longueur de ses convois routiers pour éviter que les attaques aériennes ne leur infligent de trop lourdes pertes.

Puissante contre-offensive américaine au sud

Une contre-attaque de grande envergure a été déclenchée contre le flanc méridional allemand, au sud-est d'Esternach. Du nord et du sud, de nombreuses divisions américaines d'infanterie et de chars exercent une violente pression sur le saillant allemand en vue de couper ses liaisons avec l'arrière.

Les Américains avancent sur un front de plus de 40 km. et ont réalisé des avances de 2 à 5 km.

Des patrouilles allemandes franchissent le Rhin entre Strasbourg et Lauterbourg

Quelques patrouilles allemandes ont réussi à franchir le Rhin au nord-est de Strasbourg, près de Beinheim et de Gambsheim. Une de ces têtes de pont n'a pu encore être réduite.

Jean REMY.

SUITE PAGE 2

France-soir EN SUISSE

"LES COLIS de NOËL pour les PRISONNIERS FRANÇAIS sont partis"

m'a dit le colonel CHAPUISAT, membre du comité international de la Croix-Rouge

De notre envoyé spécial **René DUNAN**

GENÈVE, ... décembre. — « Quel est le régime des déportés français ? »

Cette question, je l'ai posée presqu'à brûle-pourpoint au colonel Chapuisat, dès que sa bonne, qui semble avoir vieilli avec l'ameublement, m'eut introduit dans le bureau, tapissé de livres, où le délégué du Comité international de la Croix-Rouge travaillait en se chauffant à un petit radiateur électrique. Car, en Suisse aussi, on subit les restrictions.

Grand, mince, le visage rasé, le cheveu blanc, le colonel Chapuisat hésite quelques secondes :

— *Officiellement, on ne peut rien, me dit-il. Il n'y a aucune convention internationale sur laquelle se baser. Nous ne pouvons même pas intervenir comme nous l'avons fait en Espagne, après accord des belligérants, puisque l'Allemagne n'a pas de déportés.*

— Mais alors, ces milliers de Français sont abandonnés ?

—*Non. Nous avons réussi à les faire assimiler à des prisonniers politiques et depuis un mois et demi, ils jouissent, en ce qui concerne l'intervention de la Croix-Rouge, de certains des avantages des prisonniers de guerre.*

— En quoi consistent ces avantages ?

— *Dans l'envoi de colis que nous leur faisons parvenir de Genève.*

La plus grande gare de transit

Le colonel Chapuisat a trop côtoyé depuis plus de trente ans qu'il s'occupe de la Croix-Rouge, la douleur et l'angoisse humaines pour ne pas donner aux Français tous apaisements.

Malgré le froid vif de décembre, il abandonne son cabinet de travail pour me conduire au Palais des Expositions de Genève, transformé en port franc.

Et, tandis qu'il répond au salut du douanier de service, le colonel Chapuisat m'explique :

— *C'est un de nos entrepôts. Celui-là peut contenir 24.800 tonnes.*

Je ne sais si ce chiffre abstrait peut frapper l'imagination. L'œil, en tout cas, est ébahi quand il aperçoit dans cet immense hall — où se déroulaient jadis la Foire de Genève, le Salon de l'Automobile — des pyramides de 20 et même de 30 mètres de colis, de caisses, de sacs, tous estampillés d'une croix rouge.

Sur le pourtour, des hommes, des femmes aux visages graves s'affairent à la composition de colis tandis qu'au centre on décharge des camions et qu'au fond, à travers une porte qui vient de coulisser, on aperçoit le chargement d'un wagon allemand.

— *Nos dépôts, explique le colonel Chapuisat, constituent la plus grande gare de transit du monde.*

— *Notre rôle consiste à recevoir les colis que nous envoient les Croix-Rouges nationales et à les acheminer ensuite vers leurs destinataires.*

A première vue, l'opération pourrait paraître simple. En fait, elle ne l'est pas.

Français soyez raisonnables !

Avec le délégué du Comité international, je parcours toutes les allées du vaste hall, bordées de hautes piles de paquets, de caisses, de ballots.

Nous arrivons ainsi à un groupe de jeunes femmes qui défont ces fameux colis de 5 kilos, devenus malheureusement trop communs pour beaucoup de Français.

— *C'est le dernier envoi de France, m'explique le colonel Chapuisat. Il est arrivé cette nuit. Nous sommes obligés d'ouvrir tous les paquets afin d'en vérifier le contenu. Les Français sont quelquefois imprudents. Certains mettent des denrées périssables, d'autres — et c'est le plus grave — introduisent des lettres, des brochures. Je sais bien que la tentation est forte. Mais, devant le risque des représailles et de la perte du colis, ne vaut-il pas mieux résister à cette tentation ?*

— Sans compter le retard occasionné par la réfection des colis ?

— *LA CROIX-ROUGE FRANÇAISE A PENSÉ A CELA. NOUS AVONS ICI UNE RÉSERVE DE 500.000 COLIS DESTINÉS AUX PRISONNIERS ET AUX DÉPORTÉS FRANÇAIS.*

Ces colis contiennent exclusivement des vivres : conserves, farines, chocolat, sucre et cigarettes.

J'ai assisté au déchargement de dix-sept camions qui venaient de France. Commencé à 19 heures, il était terminé à 22 heures. Il est vrai que sur les 3.180 personnes employées à la Croix-Rouge, 900 seulement sont salariées et les autres bénévoles.

C'est grâce à ce dévouement, à cette abnégation que nos prisonniers ont pu, pour Noël, recevoir un colis qui a adouci, dans une trop faible mesure malheureusement, leur sort.

— Et pour l'avenir, ai-je demandé.

— *Tout est organisé pour que le rythme normal des expéditions en Allemagne soit repris. Des convois, venant de toutes les régions de France, arrivent ici nuit et jour.*

Nous vérifions les colis et nous les chargeons aussitôt sur les wagons allemands à l'aide d'une machine à ruban qui débite un colis par seconde. Quarante-huit wagons quittent journellement cet entrepôt.

En quittant le Palais des Expositions, je suis passé devant un stock imposant de vivres et de vêtements.

— Ce sont des envois de Croix-Rouge canadienne et américaine, a répondu à ma question le colonel Chapuisat, et tout ceci est destiné aux prisonniers déshérités : Yougoslaves, Grecs et Polonais.

Quand nous franchîmes quelques instants plus tard la porte de sortie où le douanier impeccable sous sa vaste pèlerine montait toujours une garde vigilante, nous croisâmes un groupe important qui pénétrait sous l'immense verrière.

— *C'est l'équipe de nuit, me dit le colonel Chapuisat. Ils prennent leur service à 21 heures. Ils le quitteront à 6 heures demain matin.*

Ainsi, nuit et jour, des hommes travaillent, dans l'ombre et l'effacement, pour adoucir le sort de leurs semblables...

Amis suisses, la France vous dit : Merci.

Copyright by France-Soir *and René Dunan.*

A LA DEMANDE DE L'ACCUSATION

LE PROCÈS BÉRAUD *est renvoyé à vendredi* pour l'audition de l'amiral MUSELIER

Bien avant l'audience, le bruit courait déjà, dans les couloirs du Palais : « L'affaire sera renvoyée... » Mais personne ne le croyait.

La Cour vient cependant, suivant les réquisitions du commissaire du gouvernement, M. Lindon, d'ordonner le renvoi à vendredi prochain.

— Un témoin important désire être entendu, déclara M. Lindon. J'estime que nous ne pouvons passer outre. Il s'agit de l'amiral Muselier.

Et, pour la première fois sans doute, on entendait un accusé insister, par l'organe de ses défenseurs, pour être immédiatement jugé.

— L'affaire Béraud n'est pas une affaire ordinaire, s'écria Me Leroy. De quoi s'agit-il ? D'un crime d'opinion. Or, il n'y a rien dans ce dossier. On a tout mis en œuvre pour trouver quelque chose. Béraud n'a qu'une hâte : s'expliquer tout de suite devant vous.

— Quelle est cette manœuvre ? demande à son tour Me Naud, deuxième défenseur de l'écrivain. L'amiral Muselier ? Mais il est là, dans le Palais, Galerie Marchande... Qu'on aille le chercher. La vérité, c'est qu'il y a actuellement dans Paris un homme qui est libre : M. de Carbuccia. Pourquoi est-il libre ? Parce qu'il tient dans son coffre, héritage de son beau-père, d'autres dossiers gênants. Et M. de Carbuccia poursuit une rancune ; il désire que Béraud sorte de cette audience déshonoré et qu'on le fusille si possible.

Mais Me Naud ayant prononcé des paroles offensantes pour l'accusateur public, est rappelé à l'ordre par le président Paihès.

— Enfin, conclut Me Naud, après cet incident, cet homme se présente à vous en disant qu'il revendique tous ses écrits. Que voulez-vous de plus ? Quel témoignage de dernière heure peut être utile dans une cause qui se présente avec tant de franchise ?

— Je maintiens ma demande, riposte M. Lindon. Une déclaration écrite du témoin en question ne me suffit pas. Je préfère le voir à cette barre, soumis au feu contradictoire de nos questions. C'est également votre intérêt...

Et la Cour décida le renvoi.

Un auditeur ayant crié « Vive Béraud ! » est amené devant la magistrat qui le tance fortement.

— Je m'excuse, dit-il assez piteusement.

Béraud, sans monocle, bien vieilli, l'œil lourd, regarde avec étonnement cet admirateur intempestif qui rougit comme un collégien un jour d'examen.

Pierre LAMBLIN.

Pour la première fois en tennis des femmes disputeront des « simples messieurs »

NICE, 26 décembre. — Pour la première fois en France, des femmes vont être opposées aux hommes dans un tournoi de tennis.

Mlle Weiwers, première joueuse de France (ex-æquo avec Mme Laffargue) et Mlle Jeannette Poncelet, première joueuse niçoise, disputeront le simple messieurs du tournoi de tennis de Noël, à Nice, qui commence aujourd'hui sur les courts du Parc Impérial, au profit de la Semaine de l'Absent.

La légation de Hongrie à Paris se rallie au gouvernement de Libération

Nous sommes autorisés à annoncer que M. le consul général Binder, dirigeant actuellement la légation de Hongrie à Paris, salue chaleureusement l'avènement du gouvernement de Libération, formé à Debreczen, sous la présidence du général Bela Miklos. Des membres éminents de la légation de Hongrie sont liés par des rapports d'amitié aux ministres du nouveau gouvernement hongrois qui vient de lancer un appel au peuple l'invitant à se battre contre les Allemands.

A Athènes

CHURCHILL Mgr Damaskinos Eden et Alexander *réunissent à 16 heures les dirigeants grecs*

ATHÈNES, 26 décembre. — MM. Churchill et Eden, ainsi que le maréchal Alexander, commandant en chef des forces alliées en Méditerranée, sont arrivés à Athènes hier soir.

MM. Churchill et Eden ont immédiatement conféré avec M. Harold Mac Millan, ministre britannique en Méditerranée, et M. Leper, ambassadeur de Grande-Bretagne en Grèce, puis avec M. Papaandreou.

Ils ont décidé la réunion d'une conférence qui réunira des représentants de toutes les tendances politiques de la Grèce. Les E.L.A.S. enverront trois ou quatre délégués.

M. Churchill ira-t-il à Moscou ?

LONDRES, 26 décembre. — On estime, dans les milieux diplomatiques de Londres, que la conférence d'Athènes, qui a pour but primordial l'établissement d'une trêve en Grèce, pourrait constituer le premier pas vers la réunion tant attendue des chefs britannique, américain et russe. La rencontre aurait lieu à Moscou.

De source autorisée, on n'écarte pas cette éventualité. En effet, estime-t-on à Londres, rien ne s'oppose à ce que la conférence tripartite fasse suite à celle d'Athènes si M. Churchill décide de poursuivre son voyage jusqu'à Moscou.

DIX JOURS D'OFFENSIVE

— Il y a dix jours que les Allemands ont lancé leur puissante et soudaine offensive. En raison des moyens employés, les gains de l'ennemi sont relativement faibles. Le maréchal von Rundstedt n'a pas renouvelé la foudroyante avance de la Wehrmacht en mai 1940.

L'ère de la « Blitz Krieg » est révolue.

Le 21 mai 1940, dix jours après l'attaque dont les bases de départ étaient les mêmes que le 16 décembre dernier, le communiqué n° 522, bien qu'en retard de quarante-huit heures sur les événements, indiquait déjà : « Des attaques ont été repoussées sur l'Aisne dans la région de Cambrai ; l'ennemi continuant sa pression a réussi à pousser des éléments avancés jusqu'à Amiens et Arras. »

Quand on sait que, dès le 11 mai, les panzer-divisions avaient déjà franchi le canal Albert au nord de Liége, on peut constater aujourd'hui l'affaiblissement de la force offensive allemande devant les Alliés et envisager l'avenir avec sérénité.

A la Consultative

DÉBAT à huis clos sur la Défense nationale

La séance que l'Assemblée consultative a consacrée ce soir à la défense nationale n'aura duré que quelques minutes. Du moins pour le public.

A peine était-elle ouverte, en effet, que M. Mercier, qui présidait, donna lecture d'une lettre de M. Diethelm, ministre de la Guerre, réclamant, conformément à la tradition, que le débat ait lieu à huis clos.

Le ministre de la Guerre, aux côtés duquel se trouvaient MM. Jacquinot, ministre de la Marine, et Tillon, ministre de l'Air, confirmait, en une brève déclaration, « qu'à moins d'être purement académique, le débat ne pouvait être public ».

Le président de la commission de la Défense nationale donnait son assentiment.

Et l'Assemblée se rangeait à son avis.

La séance continue donc... mais en privé.

De GAULLE *a passé Noël* sur le front d'Alsace

Le général de Gaulle, président du gouvernement provisoire, accompagné de M. André Diethelm, ministre de la Guerre, s'est rendu, la veille de Noël, sur le front français d'Alsace et des Vosges.

Après avoir visité Strasbourg, le président du gouvernement de la République et le ministre de la Guerre ont passé la nuit de Noël au milieu des troupes du général Leclerc.

Lundi, le général de Gaulle et M. André Diethelm, accompagnés par le général Delattre de Tassigny, commandant la 1re armée française, ont inspecté les divisions françaises engagées.

Le général de Gaulle est rentré à Paris ce matin. A 9 heures, à son retour, il a exprimé sa vive satisfaction de l'état et de l'ardeur de nos troupes.

En deuxième page :

POUR VOUS MESDAMES

Est-ce 1940 ?

L'OFFENSIVE allemande, bien que ralentie, apparaît encore comme redoutable. Et la propagande du Dr Goebbels voudrait nous faire croire à des analogies profondes avec les opérations de l'été 1940. Mais qu'y a-t-il de commun entre l'offensive actuelle et les sombres jours que nous avons connus voici quatre ans ?

Il existe assurément un élément identique : la direction générale choisie par l'état-major ennemi. C'est une fatalité historique que l'envahisseur germain, de guerre en guerre, se rue sur notre pays par cette frontière béante de la Belgique, où la nature semble avoir marqué un passage prédestiné et plus particulièrement par la trouée de Sedan.

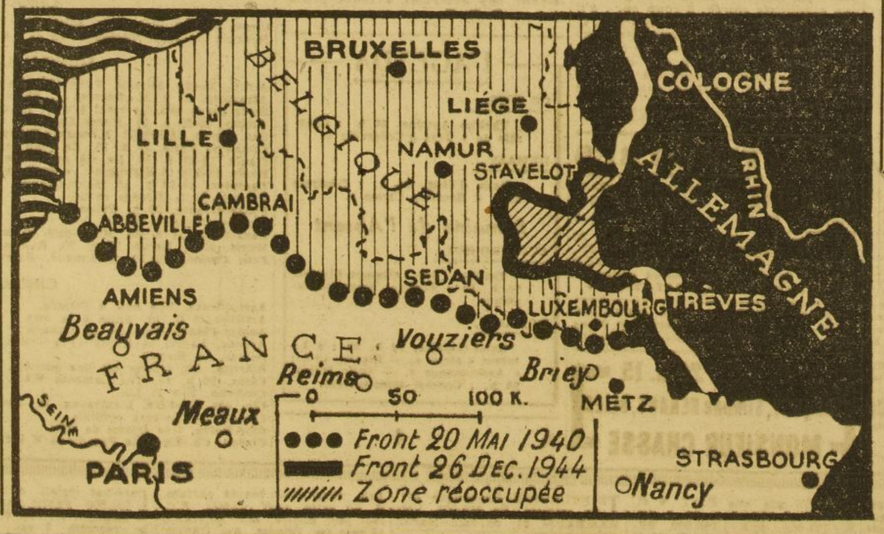
Quant au reste, toutes les circonstances qui entourent l'offensive actuelle sont radicalement différentes de celles qui permirent le succès de l'ennemi en 1940. Non pas que le nombre des divisions alliées sur le front de l'Ouest soit sensiblement supérieur à ce qu'il était alors, puisqu'il se monte à une centaine. Mais ces divisions ont affaire à un ennemi harassé par quatre ans de combats meurtriers en Russie, en Afrique et en France, à un ennemi qui, selon les estimations les plus modérées, a déjà perdu au moins 4 millions d'hommes, tués, blessés ou prisonniers, à un ennemi assiégé qui, dans une suprême sortie, tente aujourd'hui son va-tout en engageant ses dernières réserves.

De plus, cet ennemi n'est plus libre de faire peser sur nous tout le poids de ses armes puisqu'il doit, sur ses arrières, faire face à la formidable poussée de 300 divisions russes qui, par leurs victoires en Hongrie, sont en train de lui faire sentir, de la seule manière qu'il puisse comprendre, toute la valeur du pacte franco-soviétique.

Enfin, alors qu'en 1940 nos troupes étaient alliées à la bataille avec une maigre aviation, avec des chars insuffisants en nombre et en puissance, avec une conception arriérée des conditions et des méthodes de la guerre, l'Allemand, dans sa poussée furieuse, se heurte aujourd'hui à une masse compacte d'avions de combat et d'éléments blindés qui lui font chèrement payer chaque mètre de terrain gagné et dont la capacité manœuvrière peut, demain, transformer en catastrophe les hardis succès du début.

Non, monsieur Goebbels ! on ne répète pas deux fois la surprise de 1940. Les Alliés sont là tous ensemble : Anglais, Américains, Russes, Français, dressés contre le même ennemi. Tous ensemble, ils vont vaincre, et ce sera sans retour.

J.-D. JURGENSEN.



LES FILLEULS DE France-soir AU COMBAT

Le groupe "ALSACE" *est engagé sur le front de*

« Un pilote du groupe « Alsace » voudrait-il venir réveillonner avec nous ? »

« Un de vos filleuls veut-il passer le Noël en famille ? »

Le téléphone nous a apporté, ces jours derniers, des dizaines et des dizaines de demandes semblables. Mais aucune n'a pu être satisfaite, car c'est sur le front de ... que le pilotes du groupe « Alsace » passent les fêtes de fin d'année.

Les opérations offensives et défensives se succèdent et les Spitfire » ne chôment pas, car la bataille est rude. Les victoires s'inscrivent au livre d'or du groupe, mais au mess, hélas ! on note des places vides. Des places vides vite comblées par des jeunes pleins de foi et d'enthousiasme, des jeunes jaloux de la gloire de leurs aînés...

Après viendra le repos, la détente les permissions. Vous pourrez, alors, accueillir vos filleuls. Mais en attendant, aidez-les en leur envoyant des lettres, des colis, des vêtements chauds : ils se battent pour nous.

Adresses lettres, colis ou demandes de renseignements au Service des Filleuls de « France-soir », 100, rue Réaumur, Paris.

La mémoire de F. Bonnier de la Chapelle a été honorée ce matin

Fernand Bonnier de la Chapelle, le jeune patriote qui exécuta l'amiral Darlan, « pour que puisse se faire l'unité de la France », tomba il y a deux ans sous les balles françaises.

Ce matin, un service religieux eut lieu à sa mémoire, à Notre-Dames-des-Victoires. Au premier rang on remarquait le capitaine Schumann, représentant le Gouvernement, le général Delmas et de nombreux délégués des mouvements de résistance.

A TRAVERS LE MONDE

EUROPE. — ● Parlant du régime futur de la Tchécoslovaquie, le président Benès a annoncé que la Bohême-Moravie, la Slovaquie et la Ruthénie jouiraient d'administrations autonomes. ● Le Præsidium du Soviet suprême de l'U.R.S.S. a ratifié le pacte franco-soviétique. ● Les partisans de l'Italie du Nord se sont placés sous l'autorité du haut commandement allié. ● C'est à la suite d'un attentat que Farinacci, ancien secrétaire du parti fasciste, aurait trouvé la mort, à Crémone. ● Dans le cadre de l'autonomie accordée par le gouvernement italien à la Sardaigne et à la Sicile, des assemblées consultatives seront créées à Gagliari et à Palerme. ● Le village de Thaingen, près de Schaffhouse, en Suisse, a été bombardé par erreur par des avions américains. ● M. Roviczky, ambassadeur de Hongrie à Stockholm, s'est rallié au gouvernement formé à Debreczen par le général Miklos Bela. ● D'après des prisonniers allemands en U.R.S.S., la Wehrmacht s'apprêterait à employer des gaz somnifères. ● Un avion britannique, parti de Londres le 15 décembre pour Paris, a disparu.

AMÉRIQUE. — ● L'assemblée législative du Guatémala aurait décidé de rompre les relations diplomatiques avec Franco. ● L'ambassadeur de France aux Etats-Unis et Mme Bonnet sont arrivés à Washington. ● Une mission américaine va venir étudier la situation industrielle de la France.

En Belgique

Une attaque allemande est en cours près de Marvie, à 2 km. 500 au sud-est de Bastogne.

Une puissante contre-attaque américaine a été déclenchée contre le flanc méridional allemand.

Une importante formation blindée allemande a été anéantie dans le secteur de Montjoie. Une division ennemie a été encerclée dans la même région.

En France

L'armée française a dû effectuer deux replis locaux dans les Vosges, à l'ouest de Colmar. Par contre, elle a réalisé une avance au nord de Colmar.

AUJOURD'HUI 26 DÉCEMBRE

Le communiqué allemand du 26 décembre, 15 heures, affirme :

✕ A l'Ouest, les plus violents combats se sont déroulés hier dans la région du Luxembourg central. L'ennemi a dû retirer des forces dans d'autres secteurs pour tenter de s'opposer à notre avance et pour dégager la garnison encerclée de Bastogne. Toutes ces attaques ont été rejetées, et l'étreinte autour de Bastogne a été resserrée. ✕ A l'ouest de l'Ourthe, les nombreuses attaques ennemies ont été également rejetées et l'avance se poursuit. ✕ Depuis le 16 décembre, début de notre offensive, 700 chars ou blindés ennemis ont été pris ou détruits. ✕ A la frontière de Lorraine, nous avons obtenu des succès et, à l'est de Sarreguemines, l'ennemi a dû repasser la Blies. ✕ En Haute-Alsace, de durs combats sont en cours à l'est de Kaysersberg. ✕ En Hongrie, la bataille est très violente. Les groupes bolchevistes parvenus à l'ouest de Budapest continuent leurs poussées vers le Nord et le Nord-Ouest.

En Europe centrale

En Hongrie, les troupes russes ont pris les stations de chemin de fer de Erd, de Mohs et de Budakestal, à 3 kilomètres à l'ouest de Budapest.

Activité aérienne

Des bombardiers américains ont attaqué des voies ferrées, des carrefours routiers et ferroviaires et des routes ennemies à proximité du front.

La R. A. F. a attaqué des trains militaires ennemis près de Coblentz.

EN FRANCE

● Une messe solennelle de Noël a été célébrée à Strasbourg, à Saint-Pierre-le-Jeune, la cathédrale n'ayant pu être rendue au culte. Mgr Ruch y assistait. ● On enquête à Loches sur les agissements de Jean Stournes, accusé de nombreux assassinats et de vols considérables. ● 132 restaurants ont été contrôlés, à Lyon, la nuit du réveillon, par les F.F.I. qui ont saisi pour près de trois millions de francs de marchandises. ● Un receveur des postes d'Indre-et-Loire a réuni plus de 4 millions pour l'emprunt. ● Le général de Lattre de Tassigny a cité à l'ordre du corps d'armée un corps franc de Tarbes. ● 720 Russes déportés en Lorraine par les Allemands sont arrivés à Saint-Amand. ● A Béziers, un détenu politique, nommé Mounié, a été abattu par des inconnus.

LA VIE POLITIQUE. — ● M. Max Himans et la plupart des membres de la délégation française à la conférence de l'aviation civile de Chicago, sont arrivés hier à Paris. ● A Amiens, M. Jacques Duclos, secrétaire général du parti communiste, a proclamé la nécessité d'une union des Français derrière le général de Gaulle. « Il est simple, a-t-il dit, d'unir ceux qui aiment d'un même amour la France et la liberté ». ● 25.000 Indochinois se sont réunis en congrès, du 15 au 17 décembre, à Avignon, pour étudier le futur régime intérieur de leur pays.

Journaliste français

Jean TOMASI est tombé dans les rangs de la Résistance tchécoslovaque

AU cours d'un reportage en septembre, nous avions conduit Mme Jean Tomasi, collaboratrice de « France-soir » et femme de notre confrère Jean Tomasi, qui allait dans la région d'Autun chercher son petit garçon Daniel. Elle disait :

— Quelle joie ce sera pour lui, quand il reviendra de captivité, de voir son petit garçon, si beau et si fort !...

Jean Tomasi ne reviendra pas.

Hier, une lettre de l'un de ses camarades apprenait à sa veuve qu'il avait été tué dans l'après-midi du 2 septembre au bord d'une route près de Vrurki, en Tchécoslovaquie, à la tête d'une compagnie de maquis slovaque qu'il commandait.

Jean Tomasi, qui était reporter à « L'Ordre » et au « Petit Journal » avant la guerre, avait fait toute la campagne de France comme aspirant d'artillerie. En 1940, il avait tenu pendant plusieurs jours devant Saint-Dié, avec sa batterie puis avait été fait prisonnier.

Le 7 mars 1943, il réussit à s'évader de son Oflag, passe la frontière hongroise, se réfugie à la légation française, est traqué pendant des mois par la Gestapo et, en juillet 1944, muni de faux passeports, il passe en Slovaquie. Il prend contact, à Bratislava, puis à Purcunski et à Zate-Markov, avec la Résistance. Réfugié dans les bois, il constitue une compagnie qu'il entraîne avec un allant admirable, une audace folle pour lui-même et une extrême prudence pour ses hommes. Les Allemands, depuis la mi-août, avaient envoyé des unités de chars pour venir à bout d'une résistance à laquelle il avait pris une part prépondérante.

« France-soir » présente à Madame Tomasi, qui avait perdu son père, sa mère et son frère dans le bombardement de la Chapelle, le 18 avril dernier, au petit Daniel Tomasi et à toute leur famille, ses plus sincères condoléances.

✠ Mme Joséphine Roux, 66 ans, est tombée d'une fenêtre de son appartement, situé au quatrième étage, 48, boulevard de Vaugirard. Elle est décédée à Necker.

PERDU Champs-Élysées

Barette brillants saphirs. Rapporter. Bonne récompense. 16, rue François-Ier

Les Allemands presque encerclés A BUDAPEST

→ SUITE

L'offensive soviétique autour de Budapest évolue favorablement. Moscou annonce que les troupes russes ont pris les stations de chemin de fer de Erd et de Moha, coupant ainsi toutes les voies ferrées se dirigeant de Budapest vers l'ouest. Et les correspondants de guerre sur ce front estiment que, si les Allemands n'évacuent pas la ville d'ici deux ou trois jours, ils seront menacés d'un encerclement complet. On admet généralement, d'ailleurs, que le commandement allemand laissera dans Budapest condamné des unités de volontaires de la mort qui se battront rue par rue, bloc par bloc, jusqu'à l'anéantissement total de la ville.

L'ÉPURATION

Le réveillon « marché noir » saisi à Lyon

Sur l'initiative du commissaire de la République de Lyon, la police a saisi dans 132 établissements de marché noir pour 2.800.000 francs de marchandises. Oies, dindes, volailles, viande, charcuterie, sardines, vin, alcool et champagne ramassé par des équipes motorisées F.F.I., ont été ensuite distribués aux malades des hôpitaux.

RAVITAILLEMENT

Distributions en cours

VIANDE. — Boucherie : 160 gr., no 8 90 gr. et BK 70 gr.; Charcuterie : 90 gr. BC. BA et BH sont prorogés.
FROMAGE GRAS. — 20 gr. FA déc. 20 gr. FE.
CREME DE GRUYERE. — 40 gr. 3 et 4.
BEURRE. — 100 gr., ticket GB.
POMMES DE TERRE. — N° 43, 2 kilos ; n° 42, 2 kilos.
PATES. — 250 gr., ticket DB déc.
CONFITURES. — DH déc. E. A. T. C. V. 250 gr.; J1, J2, J3, 500 grammes.
VOLAILLES. — 250 gr. DD déc.
LEGUMES SECS. — 250 gr. (DI).
BANANES. — J1, 500 gr. DC déc.
VIN. — 1 litre.
CONFISERIE. — E. J1, 125 gr. ; J2, 250 gr. DX décembre.
CHOCOLAT AMERICAIN. — 112 gr., ticket DS pour les E, J1, J2, J3 ; pas de ticket pour les V.

La ration de sucre peut être perçue immédiatement avec le coupon no 1 de janvier. E, 1.250 gr., J1, 625 gr., J3, 750 gr., J2, A, T, C, V, 500 grammes.

Inscriptions

ŒUFS. — DO déc.
CHEVAL. — DL déc.
Distribution des titres d'alimentation de 9 heures à 18 heures.
A partir du 1er janvier, renouvellement des cartes de priorité.

DECOUPEZ DEMAIN dans **France-soir** le tableau des rations du mois de janvier

Automobilistes, renouvelez vos autorisations de circuler

La prorogation de la validité des autorisation de circuler, venant à expiration le 31 courant, des voitures de tourisme et des motocyclettes s'effectuera à partir d'aujourd'hui à la Préfecture de police, salle annexe des cartes grises (rez-de-chaussée). Se présenter de 9 heures à 11 h. 30 et de 14 heures à 17 h. 30, muni de l'autorisation de circuler, du placard de pare-brise et de la carte grise de la voiture.

BOURSE DE PARIS — MARDI 26 DECEMBRE 1944

Peu d'affaires. Hausse sensible des rentes sur le succès de l'emprunt. Valeurs françaises stationnaires. | *Internationales et surtout « assimilées » lourdes.*

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	100 45	100 50
3 % Amortiss.	102 ..	102 10
4 % 1917	105 60	106 70
5 % 1920	149 25	149 75
4 1/2 1932 A	103 05	103 50
3 1/2 1942	101 05	101 05
3 % 1942	99 70	99 60
Caisse Autonome	125 35	125 30
Banque de France	29.850 ..	29.900 ..
Banque de Paris	1.890 ..	1.890 ..
Crédit Lyonnais	2.515 ..	2.530 ..
Suez	58.100 R	57.500 ..
— fond.	56.700 ..	56.000 R
— civile	19.000 ..	19.400 ..
Métro	2.050 ..	2.000 ..
Santa-Fé	1.650 ..	1.616 ..
Shanghai	1.719 ..	1.780 ..
C. F. D. E.	2.070 ..	2.050 ..
Cie Gle d'Elect.	3.910 ..	3.902 ..
Thomson	750 ..	725 ..
Dollfus	14.135 ..	14.100 ..
Forges N.-Est	1.382 ..	1.375 ..
Courrières	775 O	850 D
Lens	900 O	1.000 D
Vicoigne	875 O	925 D
Nickel	3.560 ..	3.551 ..
Penarroya	1.279 ..	1.279 ..
Fse des Pétroles	2.531 ..	2.550 ..
Gafsa	4.020 ..	4.050 ..
Air Liquide	2.820 ..	2.830 ..
Ugine	3.501 ..	3.510 ..
Kali	4.730 ..	4.945 ..
Kuhlmann	2 195 ..	2.190 ..
Péchiney	3.194 ..	3.200 ..
Rhône-Poulenc	3.185 ..	3.185 ..
Saint-Gobain	6.500 ..	6.415 ..
Port du Rosario	20.300 ..	19.450 R
Quilmès	24.800 ..	24.100 ..

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Gaz Lebon	4.105 ..	4.200 ..
Gaz de Paris	462 R	478 R
Longwy	1.293 ..	1.240 R
Pont-à-Mousson	6.700 R	7.000 R
Lyonnaise Eaux	2.000 ..	2.050 ..
Chargeurs Réunis	4.070 ..	4.150 ..
Transatlantique	462 R	450 ..
Charb. Tonkin	5.775 R	5.925 ..
Mokta-el-Hadid	15.995 ..	16 000 ..
Tekkah	2.770 ..	2.750 ..
Gilda	18 400 ..	18.500 ..
Saint-Raphaël	20.450 ..	20.505 ..
Dist. Indochine	1.080 ..	1.080 ..
Say	1.300 ..	1.334 ..
Sucr. Brésiliennes	4.500 ..	4.500 ..
— Coloniales	1.705 ..	1.725 ..
Cim. Lafarge A.	11.800 ..	12.300 R
— Français	9.270 ..	9.300 ..
Poliet et Chausson	5.600 ..	5.850 ..
Hévéas	1.255 ..	1.255 ..
Gal. Lafatette part	128600 ..	130000 ..
Printemps	590 ..	600 ..
Afrique Occidentale	5.370 ..	5.255 ..
Compteurs à Gaz	1.375 ..	1.370 ..
Foncier Egyptien	12.900 ..	12.700 ..
Canadian Pacific	1 075 ..	1.065 ..
Central Mining	7.150 ..	6.950 ..
Geduld	3.250 ..	3.200 ..
Montecatini	380 ..	....
Rio Tinto	6.175 R	6.300 ..
Azote	4.625 R	4.725 ..
Royal Dutch	16 500 ..	16.450 ..
H. V. A.	92.000 ..	92.500 ..
Nestlé	44.000 D	....
De Beers	5.825 ..	5.950 ..
— préf.	6.000 ..	5.900 ..
Shell	1.940 ..	1.910 ..
U. M. Ht-Katanga	14.400 ..	14.700 ..

VALEURS	Cours précéd.	du jour Cours
7 % 24 am. 100 $	....	7.500 ..
3 3/4 1939 1.000 fl.	29.500 ..	29.950 ..
4 % 1939 1.000 fr.	31.700 ..	....
Brakpan	750 ..	710 ..
City Deep	1.095 ..	1.040 ..
Crown Mines $	4.175 ..	4.200 ..
East Rand	830 ..	820 ..
General Mining $	1.950 ..	1.850 ..
Goldfields	1.355 ..	1.370 ..
Jagersfontein	378 ..	382 ..
Johannesburg $	1.140 ..	1.110 ..
Mozambique	189 ..	187 ..
Randfontein	685 ..	670 ..
Rand Mines	3.375 ..	3.275 ..
Springs	499 ..	485 ..
Sub Nigel	2.900 ..	2.850 ..
Township	464 ..	440 O
Transvaal	695 ..	689 ..
Can. Eagle	213 ..	215 ..
Wyoming $	855 ..	855 ..
Mex. Eagle	179 ..	179 ..
Huelva	74 ..	77 ..
Roan Antelope	240 ..	239 ..
Tanganyika	181 ..	185 ..
Tharsis	520 ..	502 ..
Trepca	165 ..	161 ..
Tubize	235 R	240 ..
Cambodge	1.715 ..	1.695 ..
Malacca	345 ..	330 ..
Michelin	4.290 ..	4.275 ..
Padang	1.860 O	1.800 ..
Hotchkiss	2.145 ..	2.200 ..
Gnome et Rhône	1.525 ..	1.516 ..
Dong Trieu	562 ..	567 ..
Barcelona Traction	452 ..	452 ..
Cairo El. Rly	6.500 R	6.650 R
Forges de la Prov.	22.000 O	21.500 O
Palermo	3.300 ..	3.450 D

O = offert. D = demandé. R = offres ou demandes réduites.

A L'HOTEL DROUOT

27 DECEMBRE

Expositions :

Salle 1 : Objets d'art et d'ameublement anciens. Commissaire priseur, Me Ader.
Salle 12 : Meubles, Objets d'art. Argenterie, Fourrures. C.P. : Me Huchez.

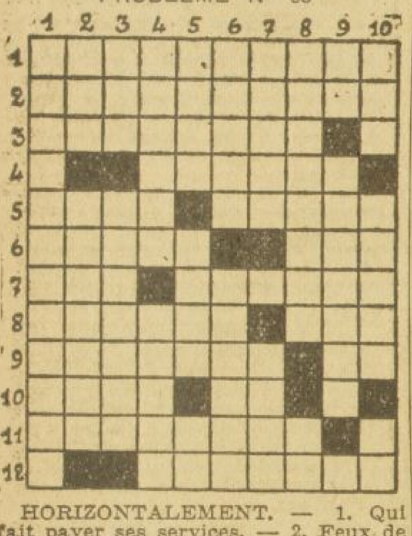
Ventes :

Salle 6 : Bx meubles C.P. Me Bezançon.
Salle 7 : Tableaux modernes : Courbet, Boudin, Ziem. Beaux meubles. Commissaire priseur .... Me Dubourg.
Salles 10 et 11 réunies : Importants tableaux anciens, Objets d'art, Meubles et sièges anciens, Tapisseries. Commissaire priseur .... Me D.-H. Baudoin.

Si vous voulez obtenir GRATUITEMENT UN RENSEIGNEMENT sur n'importe quel sujet ou UNE CONSULTATION JURIDIQUE
découpez ce bon et envoyez-le à FRANCE SOIR SERVICE DES RENSEIGNEMENTS 100, rue Réaumur, Paris-2e
Joindre un timbre pour la réponse

— MOTS CROISÉS —

PROBLEME N° 58



HORIZONTALEMENT. — 1. Qui fait payer ses services. — 2. Feux de paille. — 3. Purificatrice. — 4. Entrée des Enfers. — 5. Existence. Souverains. — 6. Bramer. Pronom. — 7. Placé. Très incliné. — 8. Fléchir. Métal. — 9. Montres bruyamment que tu as pris froid. Dieu égyptien. — 10. Epouse d'un infant portugais. Adverbe. — 11. Ce qui reste d'un corps. — 12. Fatiguera.

VERTICALEMENT. — 1. Détournement dans l'exercice d'une charge. — 2. Dont l'âme est troublée. Ne divulguerons pas. — 3. Sur le métier de tisserand. Inconvénients possibles. — 4. Petit bâtiment à un mât. En Corrèze. — 5. Va à l'aventure. Elles se succèdent les unes aux autres. Possessif. — 6. Ce qui n'existe pas. On y combat et on y joue. — 7. Vertèbre qui supporte la tête. Nous en avons cinq. — 8. Répété plusieurs fois. Pronom. — 9. Terminaison d'infinitif. Rongera. — 10. Se porte. Sera convenable. Avance.

SOLUTION DU PROBLEME No 57

HORIZONTALEMENT. — 1. Trébizonde. — 2. Habitation. — 3. Ecopera. — 4. Séné. Album. — 5. Ida. Génie. — 6. Ustensiles. — 7. Rues. Heine. — 8. Is. Aa. Eté. — 9. Suborneras. — 10. Erivan. — Si. — 11. Urée. Os. Ré. — 12. Rêne. Nager.

VERTICALEMENT. — 1. Thésauriseur. — 2. Race. Susurre. — 3. Ebonite. Bien. — 4. Bipèdes. Ovée. — 5. Ite. An. Ara. — 6. Zara. Shannon. — 7. Otalgie. Sa. — 8. Ni. Béliers. — 9. Documentaire. — 10. En. Misées. Er.

France-soir
Fondateur : Philippe VIANNAY
Directeurs : Robert SALMON, D.-JURGENSEN, A. BLANK, délégués à l'Assemblée consultative.

Imprimerie de « France-soir » 100, rue Réaumur
L'administrat. provisoire directeur technique : M. MARY, imprimeur.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués
Le gérant : Maurice FELUT.

SEMAINE NATIONALE DE L'ABSENT

Vous n'avez pas de vin, mais Lui, depuis 4 ans, n'a pas de table familiale.

DU 24 DECEMBRE AU 1er JANVIER

COMPTOIR D'ORLÉANS
112, AVENUE D'ORLÉANS
COMPTOIR DE ST CLOUD
2, PLACE DE LA Pte DE ST-CLOUD
COMPTOIR DE L'EST
67, Bd DE STRASBOURG
MAGASIN ROUGE - ANGLE RUE JARRY, MÉTRO : GARE EST

POUR VOUS Mesdames

PLUS D'ÉTRANGES FLEURS sur les étagères

A PARTIR de fin décembre, les horticulteurs du Midi n'auront plus le droit d'expédier des fleurs et il sera interdit à ceux des environs de Paris de cultiver des plantes de serre.

Si le commerce des fleuristes parisiens va être de ce fait durement éprouvé par cette double mesure, il reste évident que ces restrictions ne semblent que broutilles et vétilles en comparaison de notre ration quotidienne de soucis. Que nous importe un calice de plus ou de moins... fut-ce celui d'une fleur.

■

Pourtant — et c'est surtout aux femmes que je m'adresse — comment ne pas avoir pour ces corolles une pensée d'amitié ? Fleurs qui paraient nos joies et fleurissaient nos chagrins, fleurs des vivants inconstants, couronnes des morts fidèles ! Fleurs du Midi que nous recevions couchées en des paniers d'osier, fripées et vexées par le voyage et qui, dans nos vases emplis d'eau tiédie, retrouviez, œillets de Nice, votre efflorescence ; mimosas de Cannes, vos grappes poudrées couleur de soufre ; tubéreuses de Grasse, votre arome pénétrant et morbide ! Et vous, fleurs des environs de Paris, un peu « forcées » en beauté et qui, sous vos crinolines de verre vous moquiez bien des saisons ; bouquets de fiançailles et bouquets de rupture ; hommages galants et regrets éternels, s'il est vrai que les fleurs ont un langage, il vaut mieux aujourd'hui ne point écouter leurs reproches.

■

Déjà, durant ces derniers mois, la difficulté de se procurer plantes et fleurs, leur prix effarant — avant les fêtes une seule rose coûtait 80 francs, un pied de bruyère 900 et une azalée moyenne 3.000 — empêchait les hommes d'épingler leur carte à de si coûteux hommages et la maîtresse de maison renonçait aux brins fleuris pour orner sa demeure; car c'était là denrée charmante mais combien périssable. Et pourtant, parmi nos petites privations quotidiennes, la suppression des fleurs rares ou méditerranéennes ferme, si j'ose dire, le bouquet...

■

— Nous ne vendrons plus que des fleurs « résistantes », m'a dit la marchande. (Résistantes, elles aussi ?)

Comme nos grand'mères avaient de la chance qui, entre deux guerres, pouvaient parfumer leur boudoir à l'héliotrope ou à l'iris ; boudoirs où elles avaient en plus la permission de bouder... Elles y croquaient des pralines, recevaient des bouquets pour un oui, pour un non ; acquéraient le droit de trépigner et d'être insupportables.

Pour nous, qui supportons les odeurs du métro, croquons des biscuits de chien et recevons du chiendent en guise de fleurs, je me demande ce que donnerait le spectacle étonnant d'une femme qui, dans ce même métro — entre Saint-Lazare et l'Opéra, par exemple — se permettrait d'avoir « ses vapeurs ».

(Rien. Car elle n'arriverait même pas à se faire remarquer.)

Lysiane BERNHARDT.

Souvenirs...

■

— Dans ma cheminée, à tout hasard, j'avais déposé mes souliers... Les nouveaux, en peau de fox et semelles de sapin... Oui, je sais, tu vas me dire que je n'ai plus l'âge ! A trente ans, on ne s'amuse pas à attendre le Père Noël dans des radiateurs glacés ou à guetter sa hotte dans une cheminée sans feu. Et pourquoi pas ? Il n'y a que les sots qui ne changent pas d'avis et les imbéciles qui ne croient pas aux miracles... Et puis, j'ai un mari après tout et Noël, pour une fois, pourrait bien s'appeler Georges. Sur ce, je m'endormis béatement jusqu'au moment où, vers deux heures du matin, je fus éveillée par un léger frôlement. La chambre était éclairée... Une drôle de lumière, blanche comme un reflet de neige. Georges n'était plus à mes côtés mais, comme il lui prend souvent la fantaisie d'aller lire « Nostradamus » dans son bureau, je ne m'en inquiétais pas. Je me levais donc et regardais la cheminée. Seigneur ! Quel éblouissement ! D'énormes bûches brûlaient dans l'âtre, de chacun de mes souliers débordaient des bas de soie ; sur la tablette de la cheminée étaient rangés deux litres d'eau de Cologne et six bouteilles d'huile d'olive...

— D'olive ?

— Oui !... Et tombant le long des jambages de la cheminée, des pièces d'écossais moelleux, des lainages magnifiques...

— Magnifiques ?

— Oui !... En bas, le marbre de la cheminée était encombré de poulets froids, farcis de savonnettes fleurant la lavande et l'œillet, tandis que des homards rubiconds émergeaient d'une jatte de mayonnaise, qu'une cartouche de cigarettes s'appuyait contre une motte de beurre et que le tapis de la chambre était jonché de crottes de chocolat. Qu'en dis-tu ?

— !!!

— Evidemment, j'avais rêvé... N'empêche que cette nuit-là, durant l'espace d'un instant, j'ai cru posséder ces choses... Ah ! comme je plains les gens qui ne rêvent pas !

Vu dans les collections : Pour le petit dîner, robe de velours ou de lainage sombre avec le haut des manches brodé de perles ou de paillettes.

...Sous des robes de maison, des pantalons de flanelle, de velours côtelé ou de drap, serrés à la cheville comme des pantalons de ski.

...Des corsages ornés de plis en biais et se terminant sur la jupe par une pointe également en biais.

...Pour offrir un souvenir à la maîtresse de maison qui vous a souvent invitée ? une boutonnière artificielle : œillet, rose camélia, orchidée. Vous aurez ainsi, pour une soixantaine de francs, un cadeau moins périssable que les fleurs véritables et moins introuvable que les bonbons.

COLLECTIONS (Couture)
FREDDY sport — Tailleur-couturier Spécialiste du vêtement 65-67, Champs-Elysées

Ce soir, JE SORS

Réunion amicale ; on vous attend pour la Saint-Sylvestre... Petits paquets contenant des souvenirs rares, enveloppés de papier... plus rare encore. Elégance sobre, simplicité pimpante. Robe en tissu surprise, ligne à la fois collante et souple, nuance à la mode : amande grillée, vert étang, bleu ardoise, mousse. Il n'est pas que le réveillon, les robes d'un soir n'existent plus

Le velours serait évidemment le tissu le plus harmonieux pour convenir au modèle ci-contre, à condition qu'il soit souple et que sa texture permette à notre corsage ces fronces multiples qui en font toute l'élégance. Remarquez que ces fronces, serrées sur l'épaule, n'empiètent pourtant pas sur la poitrine où quelques plis retiennent le haut du corsage au corselet, assez collant pour amincir la taille. Un simple biais de tissu forme ceinture et s'attache devant, mais on peut encore rehausser le modèle par une boucle fantaisie de cuivre ou de métal doré : coquilles, poissons, hippocampes.

Il s'agit ensuite de rentrer chez soi. D'affronter le redoutable, décrié et indispensable métro, ou bien, si l'on a raté le « dernier », emprunter le macadam des chaussées parisiennes. Pas plus qu'il n'est question, en ce cas, de porter jupe longue, il ne peut être question de s'embarrasser d'un manteau encombrant. Le manteau de ratine, de laine ou de velours à côte, à capuchon douillettement doublé de fourrure semble le plus adéquat pour ces promenades nocturnes. Ce manteau est ample, chaud et pratique ; quatre larges plis tombent devant du collet-capuchon et deux poches verticales, doublées elles aussi de fourrure, permettent aux mains de se loger à leur aise et de braver les onglées. Le capuchon doit être assez haut et confortable pour ne pas écraser la coiffure et ne pas provoquer à la tête cette désagréable sensation d'être tirée en arrière.

Enfin, dernier conseil : ne sortez pas le soir sans mettre votre sac en bandoulière sous votre manteau. Vous tenterez moins le diable...

OUVRAGE UTILE

Couvre-pieds capitonné

Taillez un morceau de tissu aux dimensions de votre lit. Mettez de côté des lainages défraîchis, mités, inutilisables à d'autres fins ; lavez-les, découpez-les suivant les coutures pour obtenir des morceaux bien plats. Cousez ces morceaux à l'aide d'un bâti bien solide sur le rectangle du tissu, pour former une courbe aussi régulière que possible. Ajoutez encore une ou deux épaisseurs de morceaux assemblés. Recouvrez d'un deuxième rectangle de tissu semblable au premier et piquez tout autour.

Ce couvre-pieds peut être recouvert d'une housse lavable indépendante, bordée d'un volant froncé et fermée d'un côté par un boutonnage comme une taie d'oreiller. Pour fixer cette enveloppe au couvre-pieds, faites de petites boutonnières disposées en quinconce et correspondant à des boutons cousus sur le couvre-pieds et recouverts du même tissu que la housse Ce boutonnage maintient la housse en place tout en donnant un effet de capitonnage.

R. Bt POISSONNIERE, PARIS IIe. TÉL. GUT. 08.63

= LES SPECTACLES =

Les meilleures pièces de la saison

...En cette semaine de Noël, une importante fraction du public, qui a l'immense bonheur de n'aller au théâtre que trois ou quatre fois par an, hésite sur le choix d'un spectacle ; c'est à son intention qu'est établie cette liste des meilleures pièces du moment :

Celles qui ont une réelle valeur littéraire :

Une grande fille toute simple (*satire des gens de théâtre, admirablement interprétée*). — Antigone (*une poignante tragédie en prose, jouée « en civil »*). — Néron (*pièce intelligente, matière à discussions*). — Les noces du rétameur (*beaucoup de poésie, non pas genre coucher de soleil, mais de la vraie poésie ; a peu de chances d'être comprise*). — Virage dangereux (*excellente pièce psychologico-policière, interprétation parfaite*). Topaze (*deux débutants remarquables*). — Un homme comme les autres (*drame d'une force exceptionnelle, magistralement joué*). — Volpone (*succès aussi légitime qu'inépuisable*). — La cantate de Narcisse (*chef-d'œuvre du « théâtre en vers »*).

Les pièces qui cherchent seulement à divertir :

Mlle Antoinette (*vaudeville très amusant*). — Les Amants terribles (*irrésistible et fougueuse scène de ménage en trois actes*). — Colette et le chat-tigre (*comédie pleine d'imprévu, genre film d'Hollywood*). — *Enfin, les célèbres vaudevilles de Feydeau :* Monsieur chasse, La puce à l'oreille et La dame de chez Maxim's.

Les omissions comprennent les cas litigieux, les fours et les navets.

Le spectateur qui choisira, selon son goût, une pièce de cette liste, passera une excellente soirée, à coup sûr ; s'il ne tousse pas, à gorge déployée, et si sa charmante compagne ôte sans impatience, à la requête de ses voisins, ce cylindre enturbanné que l'on appelle un chapeau, tout ira pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles.

Marcel AUGAGNEUR.

LE THÉATRE *aux armées*

Tout ne va pas pour le mieux au sein du Théâtre aux armées. Tout cela est assez regrettable. Il y a eu un effort méritoire de fait, effort qui méritait d'être encouragé. Et, cependant, l'administration met des bâtons dans les roues... Le service du Théâtre aux armées a adressé au ministre une lettre dont nous reproduisons ici les principaux passages :

« Il est inadmissible que la méconnaissance totale des conditions d'exploitation d'une entreprise théâtrale soit un argument pour ne pas payer des artistes engagés régulièrement, dont certains ont travaillé jusqu'à expiration de leur contrat et dont d'autres ayant respecté la signature donnée par eux et réservé leur temps, soient, en outre, privés de l'honneur qu'ils se faisaient d'aller au front jouer pour leurs frères combattants et blessés.

Il nous est pénible de constater qu'alors que les autorités anglaises et américaines multiplient pour leurs soldats des spectacles, nos propres troupes soient privées de toute distraction, par la faute ou l'ignorance des bureaux, bien que notre Fédération ait proposé d'assurer ces représentations sous le contrôle d'administrateurs désignés par elle, et en coopération avec l'autorité militaire. »

Il faut que, dans les délais les plus rapides, le Théâtre aux armées soit enfin organisé d'une façon rationnelle et qu'il trouve un appui auprès des bureaux responsables. Il faut surtout qu'un artiste engagé régulièrement soit payé. Il faut enfin que la Sainte Bureaucratie cesse de mettre perpétuellement des obstacles à toute initiative. — P.-R. D.

THÉATRES

CAPUCINES Tous les soirs à 20h.30 (sauf le mercredi)
Dimanche 31 déc. et lundi (J. de l'An)
2 matinées 14 h. 30 - 17 h. 30 et 20 h. 30
SUZY CARRIER, GEORGES ROLLIN, RAYMOND SEGARD et YVES DENIAUD jouent dans le grand succès parisien « COLETTE et LE CHAT-TIGRE »

RENAISSANCE. — « LA DAME DE CHEZ MAXIM », décors et cost. 1900. Mona Goya, Marcel Simon, J.Fusier-Gir et 40 art.

PALACE 20 h. 15
LARQUEY, Simone RENANT, BLIER
MONSIEUR CHASSE

L'AGENDA

CE SOIR...

Théâtre Antoine, 20 h. : Générale de « Tess d'Urberville ».

DEMAIN...

Salle d'Iéna, 20 h. : Générale de l' « Heureux Ulysse ».

Semaine de l'Absent

AUJOURD'HUI...

Théâtre des Champs-Elysées, 20 h. 30 : Festival cinématographique.

DEMAIN...

Saint-Georges, 14 h. 30 : « La fureur d'aimer ». — Pigalle, 13 h. : « Andromaque ». — Salle Pleyel, 20 h. : Concert symphonique.

A 4

THEATRES

Comédie-Française, relâche.
Opéra-Comique, 18 h. 30. La Traviata.
Odéon, 14 h. Phèdre. Les Plaideurs.
Ambassad. 20h.15.Une gde fille tte simple.
Atelier, 20 h. 30. Antigone.
Athénée, 20 h. 30. Les Amants terribles.
Bouff. du Nord, 20 h. Le bonh. d. autres.
Bouffes-Parisiens, 20 h. 15. Les J3.
Capucines, 20h.30. Colette et le chat tigre.
Daunou, 20h.15. Monseigneur (J. Paqui).
Ed.-VII, 20h. Néron (M.Géniat.G.March.).
Gramont, 20 h. Au petit bonheur.
Gymnase, 19 h. 30. Rêves d'amour.
Hébertot, 20 h. Je vivrai un grd amour.
Lancry, 20h.30. Bébert ou la vie de chât.
Mathurins, 20 h. Les noces du rétameur.
Mogador, 20h.15. Ta bouche (D. Clérice).
Monceau (Wag.67-48), 20 h. 15. Falindor.

ROLAND et JOURDAN jouent FALINDOR avec MARCELLE DUVAL

Moncey, Relâche pour répétitions.
Th. Montp. 20 h. 15. Le grand Poucet.
Musée Grévin, 20 h. 30. Arlequinades.
Noctambules, 20 h. 15. Le mal de lune.
Nouveautés, 20 h. 15. Gringalet.
Œuvre, 20 h. 30. Virage dangereux.
Palace, 20 h. 15. Monsieur chasse.
Pigalle, 20 h. Topaze.
Porte-St-Mart. 20h.15. La Puce à l'oreille.
Renaiss. 20h. La Dame de chez Maxim's.
Sarah-Bernhardt, 19 h. 45. Volpone.
St. des Ch-Elys. 20h.Cantate du Narcisse.
Th. La Bruyère, Demain. Notre Natacha.
Th. de Paris, 20h.30. La tendre aventur.
Th. Petit Monde, 14h.30.Noël d.3 pet.coch.
Th. St-Georg. 19h.30.Un homme.c.l.autres.
Variétés, 15 h. 3 de la Marine (Alibert).
Vx-Colombier, 19h.45. J.-B. le mal aimé.

CHANSONNIERS

Caveau Répub. 20h.30. J.Morel, P.Gilbert.
Deux-Anes, 20 h. 30. Ouf ! on respire.
Dix-Heures, 22 h. Changeons d'ère.
L.-Rousse, 20 h. 30. J.Marsac, Mauricet.
Œil de Paris, 20h.30. P.Colline, Mauricet.

CIRQUES

Cirque d'Hiver, Mat. 17 h., soirée 20 h.30.
Medrano, 15-20h.30.Céréda.l.lions de l'Atl.

MUSIC-HALLS

A.B.C. 15-20h. Mireille, Pills, Uita Raya.
Alhambra, 20 h. M Régnier, J. Berry.
Bœuf sur le toit, Le bœuf à trav chants.
Bobino, 15-20 h. 15. Pierre Dac.
Cas. Montp. 15-20h.30. A.Dassary.R.Bravo
Casino de Paris, 20 h. 15. En plein jazz.
Cigale, 15-20 h. 30. La vie commence.
Etoile, 15-20h.15.Mistinguett, « Paris rev. »
Européen, 15-20 h. 15. Saint-Granier.
Fémina, 21 h. Grande revue.
Folies-Bergère, 20 h. Folies cocktail.
Gipsy's, Nuits de Paris.
Luna-Park, 14 h. 30. Music-hall, attract.
Mayol, 15 h. Revue, 20 h. 30, Belette.
Petit Casino, 15h.30. Et.Arnaud, Bourvil.

CINEMAS

Agriculteurs, Une nuit à l'Opéra.
Artistic, 20 h. 45. Ames à la mer.
Aubert-Palace, Troubles au Canada.
Avenue, Laurel et Hardy (Fra Diavolo).
Balzac, Le Bossu.
Biarritz, Ma femme est une sorcière.
César, 20 h. 45. The Lambeth Walk.
Cinécran, Elle et Lui.
Cin. des Ch.-Elys. L'extravag. M. Deeds.
Cinémonde, Entente cordiale.
Ciné-Opéra, Une femme de trop.
Cinéph. Ch.-Elys. Gde Parade de W.Disney
Ciné-Presse-Ch.-Elys. Une femme de trop.
— **Clichy**, Tourbillon de Paris.
— **Raspail**, Tourbillon de Paris.
— **République**, Tourbillon de Paris.
— **Ternes**, Tourbillon de Paris.
Ciné Saint-Lazare, La Bête humaine.
Clichy-Palace (17e). Le Gorille (Ritz Br.)
Club des Vedettes, Stalingrad.
Colisée, La Ruée vers l'Or.
Courcelles. Règne de la joie (Powel.Taylor)
Elysées-Ciné, Sur la piste des Mokawka.
Ermitage, Madame et son clochard.
Français, 20 h. 45. La belle aventure.
Gaité-Clichy, Ames à la mer.
Gaum.-Palace, Le carref. des enf. perdus.
Gaum.-Théâtre, Le carref. des enf. perdus.
Helder, Le Bossu.
Impérial, Elle et Lui.
La Fayette, 54, fb Mont. Les sans-soucis.
La Royale, Entente cordiale.
La Scala, Le Bossu.
Les Portiques, Young Tom Edison.
Le Triomphe, Entente cordiale.
Lord-Byron, Ma sœur est capricieuse.
Madeleine, Les Hauts de Hurlevent.
Marivaux, Coup de tête.
Marbeuf, Elle et Lui.
Max-Linder, L'Arc en Ciel (v.o., s.-t. fr.).
Moul.-Rouge, Toura,déesse de la jungle.Att.
Normandie, Florence est folle, attractions.
Pal.-Rochechouart, Les 3 lanc.du Bengale.
Paramount, Les voyages de Gulliver.
Radio-Cité-Montparn, Tourbillon de Paris.
Radio-Cité Opéra, Une femme de trop.
Rex, Quasimodo (Ch. Laughton).
Royal-Haussmann, Le Merle blanc.
Studio 28, Un jour aux courses.
Ursulines, Amanda (Fr.Astaire, G.Rogers)
Vivienne, Le Bossu.

MUSIC-HALLS

A. B. C. Tous les jours Mat. 15 h. Soirée 20 h.
MIREILLE
JACQUES PILLS
ANNE CHAPELLE
JACQUES MOREL
LUCIENNE MARNAY
6 attractions vedettes avec
NITA RAYA et
GEORGES TABET
Dimanc.et Lundi 14 h. - 17 h.15 - 20 h.

BOBINO Ts les jours à 15 h. (sf vend.) Soir.lundi, mardi, S.D.20 h.15
Pierre DAC, Georgette PLANA avec Robert ROCCA, Jany LAFERRIERE et LES COMPAGNONS DE LA MUSIQUE

ATTENTION ! *à partir du 30 décembre*
CLOCHEMERLE
poursuivra son succès au
CASINO MONTPARNASSE
Location ouverte agences et théâtre

EUROPÉEN Ts les jours à 15 h. (sf vend.) Soir.lundi, mardi,S.D. 20 h.15
Saint-Granier, Pierre Destailles avec Renée Lamy et Firzel

ÉTOILE Une grande revue
Mardi et Jeudi, 15 h., 20 h. 15
MISTINGUETT
dans « PARIS REVIENT »

France-soir 6e DERNIERE *Sports* 6e DERNIERE France-soir

Henri BASTIEN est avant tout un demi-aile

Henri Bastien, demi-centre de l'équipe de France, a été une grosse désillusion, dimanche, au Parc des Princes, parce qu'on attendait beaucoup de l'ex-Marseillais. Il n'y a pas un cas Bastien, et nous ne cherchons pas à en créer un, mais si nous insistons sur lui, c'est que sa personnalité est attachante.

Bastien a été sacré, l'an passé, le meilleur joueur français, et ce n'est pas sans raison.

Certes, Bastien n'a pas eu l'occasion, cette année encore, de se mettre en forme. Il est de ces joueurs au tempérament généreux qui ont presque besoin de se présenter « chauds » sur le terrain pour être en verve.

Or, par une ironie qui ne se comprend pas, on lui avait confié le poste de demi-centre, qui exige dans la méthode en W le moins de mobilité.

Ainsi le tempérament de Bastien se trouvait bridé ; ainsi Bastien était tenté de s'aventurer, de poursuivre son action, et c'est pourquoi son jeu manqua tellement de netteté.

Bastien est un demi-centre de premier ordre pour équipe dominée outrageusement. Alors, il attire les balles, alors il détruit attaque sur attaque ; mais dans une équipe comme l'équipe de France, son jeu manque d'autorité et il ne se comporte pas en pivot. Nous ne faisons que répéter là ce que nous disions à la suite de l'entraînement de l'équipe de France quand nous avions suggéré Jasseron demi-centre et Bastien demi-aile.

Si l'équipe de France devait jouer demain, nous aurions certainement une ligne médiane modifiée et il est très possible que sa composition soit la suivante : Bigot-Swiateck-Bastien.

Dans ce cas, il resterait un arrière à trouver, mais nous avons l'impression que le Lillois Jandrezack, qui a fait de grands progrès et qui s'est bien fait au W ferait très bien l'affaire.

Jean ESKENAZI.

BOXE A WAGRAM
Jeudi 28 décembre, à 20 h., l'ex-champion de France **Walter MOMBER** contre **BLANCHARD**
l'espoir Villemain c. Al Jaafar et 3 autres combats
Loc. à Wagram
L.O.S.A., 5, rue de la Banque. CEN. 68-94 et S.V.P.

L'international de rugby

Roger CLAUDEL *n'est plus...*

Le rugby, le sport français sont à nouveau en deuil...

A quelques jours de distance nous avons reçu une lettre de notre ami Roger Claudel, du front d'Alsace... et la nouvelle de sa mort héroïque sur la tourelle de son char de combat.

Au mois de février 1943, menacé de partir au S.T.O. en Allemagne sa résolution fut vite prise : il passa en Espagne et rejoignit les Forces Françaises Libres.

C'était un garçon d'une exceptionnelle loyauté. Son souvenir sera conservé par tous ceux qui l'ont connu, apprécié et aimé.

Maurice BLEIN.

DEUX OBJECTIFS POUR AUBERT Villeneuve-St-Georges et... Toulouse

Le cyclo-cross parisien totalise les vainqueurs et le nom de Ramoulux est venu s'ajouter dimanche à une série qui comportait déjà ceux d'une bonne demi-douzaine de spécialistes.

Mais, hier, nous sommes revenus aux favoris avec les victoires d'André Aubert à Pantin et du petit Henri Faucheux à Franconville.

— Malchanceux à Domont, nous dit l'« hôtelier », j'ai bien failli perdre aujourd'hui en raison d'une erreur de parcours de près d'un kilomètre, puis d'une seconde, moins importante. J'ai dû, aussi, replacer deux fois ma chaine qui avait sauté...

— Vous aurez une chance de premier ordre dimanche à Villeneuve-Saint-Georges dans le cyclo-cross de « France-soir ».

— Pour ne rien laisser au hasard, j'irai reconnaître le parcours dès jeudi matin. J'espère qu'il me conviendra et que je pourrai remporter ainsi avant la fin 1944 une troisième victoire. Ensuite, mon directeur sportif, M. Venineaux, m'a demandé d'aller à Toulouse disputer une importante épreuve. J'en profiterai pour passer à Brive, à l'usine Rochet.

— Votre but principal est, évidemment, le championnat de France ?

— Pour mieux m'y préparer, j'irai dans doute disputer les premières épreuves sur la Côte d'Azur, à Nice et à Cannes.

A. BAKER d'ISY.

Rangez les chronos !

Lundi, au cours du gala de l'Absent, sera disputé le match-poursuite attendu : Blanchet-Carrara.

— Un « pro » a toujours tout à perdre quand il rencontre un amateur, nous dit André Mouton, manager de Blanchet. Mais un champion de France ne doit refuser aucun adversaire...

Ne parlons plus, pourtant, de records. Le froid qui sévit, ne permet pas de réaliser des « temps » actuellement, bien que Blanchet ait couvert le 2e tour contre Guillier en 17 secondes.

L'heure est venue de ranger les chronos.

Ça s'est passé un dimanche...

L'arbitrage de France-Belgique fut, pour cinq sixièmes, belge. En effet les deux juges de touche étaient venus d'outre-Quiévrain et la mère de l'arbitre, M. Trehou, est Bruxelloise.

Cet arbitrage fut d'une stricte impartialité et personne ne songea à protester quand fut annulé le plus beau but de la partie, le but que Simonyi avait marqué de volée.

✂

La 5e colonne était-elle passée au Parc ? Toute la pelouse était semée de mâchefer — voyez plutôt les fesses de Bastien ! — et les surfaces de réparation, minées sans doute, imprimaient à la balle les rebonds et les effets les plus fantaisistes.

C'est à ce gazon (?) rocailleux qu'on doit probablement le troisième but français : le ballon, tiré à ras de terre par Aston, rebondit soudain alors que le keeper belge allait le saisir.

« Meert ! », cria Gérard...

Non l'arrière des Diables rouges n'a pas l'accent flamand, il tentait seulement d'avertir son gardien !

Les journalistes assurent une publicité abondante et gratuite aux matches de football. La F.F.F., pourtant, ne leur dispense les invitations qu'avec un élastique. Un tout petit élastique...

C'est son droit.

Mais lorsque la Fédération Française de Football — après avoir réalisé plus d'un million de recette ! — n'invite au banquet traditionnel que trois représentants de la Presse — deux belges et un seul français —, elle exagère un peu.

J'ai hésité entre deux titres pour cet écho. Choisissez vous-même :

On n'attache pas, rue de Londres, les journalistes avec des saucisses.

Ou encore : Tout est permis à la F.F.F. un soir de Réveillon.

Même la muflerie.

✂

Ne croyez pas surtout que je parle par dépit personnel. Je préfère un réveillon avec ma petite amie à un dîner avec M. Henry Delaunay !

Pas vous ?

F.

Demandes d'empl. 30 fr. la ligne

J. fille bon début.dact.ch. place 2.200 fr. Senonci,7.r.Eperon.6e.

Offres d'emplois 50 fr. la ligne

Courtières rel.phot.50 fixe + com. Weber,257, r.St-Denis,3 à 7 h.

Société Moteurs Gnôme-et-Rhône usine Argenteuil 204,r.Henri-Barbusse, recher INTERPRETE ANGLAIS bon. cult. g. de préf. techn. mot. Se prés. V.435 ORP.

Fabrique vannerie environ Joigny demande ménage nourr log. bons gages. Ecrire B. Glasser, Vannerie de Lindry p.Pourrain Y

Téléphone par haut-parleur carte à représ. Paris, province visit. install et revend Télévox 56, fg St-Honoré (8e). Anj 27-60

Atelier répar. auto dem tr bons mécanic motoristes Thuillier 46, r. Mouzaia (19e) V.258 ORP

Rép.act.s. con. spéc.Paris banl dem. p. mais.con.dép.pay Ecr. avec référ. à Faès, 105, fg Saint-Denis, qui transmettra.

On dem. ouvr. pr métier Rachel. Ets Néo,63 bis,bd Ménilmontant

Coursier-livreur av vélo Se présenter OMNIC, 10, rue Pergolèse (16e). Visa 359 O.R.P.

Cherch. bon dessinat. meuble et sièges. Ecrire THONET frères 137, r. du Mont-Cenis, Paris,18e

Pr études et fabricat recherch.: Ouvriers-pivoteurs spécialistes. Agents techniques de laboratoire. Dessinat. d'Etudes, Chef d'équip. bobinage ay. pratiq. bobin pts induits. Ingén. d'Et. S.A.D.I.R Carpentier, 46, r. Arago, Puteaux Visa 466 ORP.

Bureau plact 38,r.Château-d'Eau place de ste bonnes à tt faire

Sté cherche comptable 30 a.dipl sér.réf.ex.Pas.94-22 V.385 ORP

Chef-compt tr bonne écrit. 2o chef serv ventes instruit et méthod ay.aptit p public 3o Sténo-dact.cap dem par imp marque branche alim.Ecr EJB,31 Vineuse

Sténo-dactylo et dact. pour service comptabilité Se présenter C.N.S., 55, boulev. Haussmann. Visa : 367 ORP.

Dem. J. H. 15 ans pour courses et manutention. S'adr. A.A.P. 43,r.Madame (le mat.) V.77 ORP

TSF imp.firme rech.régleur dépanneur,cableuses Ecr.av.réf. R. Balayer, 220, rue Lafayette. qui transmettra.

Plombiers couvreurs ville Sérieux PIERS, 3,pass.Petites-Ecuries.

Sténo-dact. fem. 25-35 a. ay. notion comptab. p. serv. secrét. Ecr.ou se prés.jeudi 28-12 de 9 à 11 h.SIVEL, 82, av.Arist.-Briand, Montrouge (400 m. Pte Orléans)

On dem.ouvriers serruriers bon traceurs. S'adr. av. certificats Poitreneau, 40 bis,r.Championnet.

On dem. motoristes mécaniciens auto et spécial.Citroën,menuis Ets Pommier,91,bd Aug.-Blanqui

Occasions diverses 100 fr la ligne

Cherche 10 mach.calcul.et compt main ou électr urg Roq 37-17

Disques-échange, 9,r. Vintimille. Ach.cher disq.classiq.et phonos

Ach.tapis d'Orient ou autres au meilleur prix, expert. grat.Mon Victor, 30.r.Trévise. Pro. 63-88.

Part.vend bel.veste castor. RIC. 31-37, 13 à 14 h. et 17 à 18 h.

Ch.mach.à écr. Underw.ou Royal pr. Marin,28,r.Marbeuf, Bal.31-71

ACHAT DE MEUBLES Objets d'art, tapis, appart. comp Rollin,104,fg St-Antoine.Dor.63-71

T.S.F. ACHAT CHER postes, pick-up, phonos, disques, lampes, pièces détachées, moteurs électriques, aspirateurs, tous appareils de mesures, etc. VOLTREX, 173, r. Temple. Arc.16-13

Achat cher caméra,proj.méccano ts app.photo et jouets électr. Georges, 173,r.Temple, Arc, 16-13

Actuellement chez LEVITAN MEUBLES - LITERIE 63, boulevard Magenta, PARIS

Ach. échan. rép. mach écr. Cie Vivienne.53,r.Vivienne.Cen.93-25

Ach.cher vêt.H.D.four. Leiba.8, Maistre. Mon.64-50 Mo Pigalle

Vends tr. b salon 9 sièges style L.XV en tapisserie Aubusson G.V.A., 34,av. Kléber. Klé.87-95.

Suis achet.manteau astrak ou pattes astrak. Adr. le matin entre 10 h. et midi 234, fb St-Honoré, Paris. CAR. 70-98.

ACHETE tous articles ménage, cuis., cantine, par toutes quantités. D.I.C.A.M., 24, rue des Gravilliers. Tél. TUR. 87-37.

VETEMENTS d'occasion hommes ACHAT VARTANIAN, 6, rue Bichat, PARIS. Tél. BOT. 29-06.

Ach. serv.porcel.crist. SUZANE, 57, rue Paradis. PRO. 65-79.

Vends bel.cape vison.garde-robe, tricots, hte cout. Pas. 74-14.

Part. vend frigidaire électr. neuf Téléph. Klé. 10-25, 10 à 12 h.

Imp. cent. achats zone sinistr. rech.tt quant. prod.alim.brosse entret. parfumerie droguerie, etc. CENTRACO, 94, r. Saint-Lazare

Boutiq. et bureaux 120 fr. la ligne

Cherchons bureaux à louer ou à céder avec bail. BOUZINAC. 14, fg Saint-Denis, PARIS.

Propriétés, terrains 120 fr la ligne

SENS (près) Yonne et gare,mais camp.modernisée, E.El.Ch. 6 pièces, toil. 900 m. 300.000 fr. ARNAL,77,r.St-Lazare TRI.20-60

HALLES gde voie P.d.T. 6 ét. 6 cr. 2 app. 4 p. pr. à l'ét. R. 105.000, prix 1.750.000 SEGONDI, 4, rue Clichy. Tri.08-45

Bd MONTPARN. 7 ét. 2 bout. 4 loc. à l'ét. Rev. 115.000. Prix : 1.750.000 fr. SEGONDI, 4, rue de Clichy. TRI. 08-45.

Av. de NEUILLY (même), double faç. 2 boutiq. 4 app. à l'ét. Rev. 70.000. Prix 1.250.000. Segondi, 4, r. Clichy. Tri.08-45.

120 kil. S.O. bd forêt Senonche jol.pte propr.parf.ét.conf.mod. 3 ch.living-room,b.beau jard.pot. verg.splend.1 ha.Px 550.000.Jacquault, 22, r. Arcade. Anj.75-70.

UNE LISTE GRATUITE 300 pavillons terrains à vendre LA MAISON, 1, rue du Louvre.

Fonds de commerce 135 fr la ligne

HOTEL Etoile Ternes 25 Nos 15 sal.bains dern.conf tr. bien.
HOULETTE meublé px avant 4, bd Sébastopol (34e année)

Décoration d'intérieur ameublem. en act. insc. C.O. Px 180.000. GODIN,47,r.d.l.Victoire. Tri.63-99

TEINTURERIE République aff. tr. intéress. Px 360.000. Voir RAMBAUD, 21, bd Saint-Martin

HOTEL-BAR tr.b.sit.quart.Latin 25 ch.tt conf aff except Poss Rest. Vastes locaux. A débattre 2.600.000 fr. MARCHAND. 20 RUE DU LOUVRE, 20, PARIS

Parfumerie, articles de Paris, rue passante, grande ville sud, appart. 4 p. conf. Px 1.500.000 fr. DECOBERT, 4,r.du 4-Septembre.

Tabac proximit. gds boul. tenu 10 a.inst.coq. Px 2.500.000 fr. C.I.P.P., 42,r. de Bondy, Paris.

BAINS pr dame seule tenu dep. 20 ans, prix 2.000.000 francs VIAL, 42, rue de Bondy, Paris.

GOMEZ, BOT. 23-70, présente : Chic bar aux Ternes,log.1.200 000 Bar rustiq. Montmartre 800 000 Bar-améric.-rest.gds bds superbe belle clientèle .... 3.500 000 Gomez,40,r.Bondy, Mo République

Champignonnière modèle belle banlieue, facile à diriger Fumiers assurés. Prix 1 200 000 long concours. Autre Px 900.000 Voir VIOU, 20, rue du Pont-Neuf

Boucher, quart.pop.log.px 400.000 8, rue du 4-Septembre, OJIC.

Ach. compt.instit.beauté parfum. ou salon coiff. dames. R.C. seul peut suffire. Ecr. DURAND 18,pass.des Princes, qui transm.

URGENT, inst.beauté.coiffure pl centre, luxueux 1.700.000. Crémerie,fruit., vin, banlieue St-Lazare bien placée, prix 225.000 E. D. R. I. C. 49, rue de Rome, tél. Eur. 34-33.

BARS DEREY
2 billards tenu 12 ans px 550.000 Genre amér. Montmartre 800.000 sur boul. jolie install. 1.350.000 Café Bal tenu 15 ans 1.500.000 Bar améric. bel emplac. 2.200.000 HOTEL plein centre 36 Nos conf bel immeuble, prix 1.500.000 fr. MODES ou PAS DE PORTE rue très commerçante px 350.000 BAZAR mag. superbe très bien placé, prix 300.000 francs CONFECTION bonneterie, gros. demi-gros, prix 2.700.000 francs ALIMENTATION joli magasin tenu 12 ans, prix 125.000 francs. ALIMENTATION 750 insc. beurre tenue 15 ans, prix 480.000 francs ALIMENTAT 1275 inscr. beurre matériel sup. prix 1.000.000 fr. 29, rue Etienne-Marcel. Métro HALLES. CEN. 00-15. DEREY.

Café-bar install. neuf. gr.client. 300.000 Fabriq.maroq.pl.centre 10 employ.1 100.000. Restaur luxe gr renomm 2 sal. lux. salons partic. 5.500.000 STELLA, 241, rue Saint-Martin (Me Réaumur)

Casino splend immeuble s.plage Midi situat. 1er ordre, jeux. théâtre bar, brasserie et dancing Prix except immeuble et fonds 4.000.000. Corneau, 9, bd Italiens.

Chiens 130 fr. la ligne

Polic. Boxers,Danois,Colley, Cockers. 184,av.Italie. Gob.76-99.

Cockers, Bleus d'Auverg., Setters lavrack, fox, bouviers et berg. Pr Médor, 41,av.Kléber.Pas.33-44

Cours, leç., écoles 120 fr la ligne

Apprenez un métier : la coiffure. 138,r de Rivoli. Dames et MM.

COIFFURE apprentissage compl 14, place du Havre. Tri 12-25

Autos motos vélos 120 fr la ligne

Achat cpt camions et autos. Dumas, 13, cité Pusy. Wag.78-16

Ach. cher autos récentes. Duriez, 66, av. Emile-Zola. Vau 33-30

Suis achet Citroën 11 CV famil. av strapont. PETER, 11, r. François-Villon. VAU. 84-51.

Citroën plateau 800 kgs Ecr. Saintanne,177,av.Ledru-Rollin.

PARTICULIER ACH. COMPTANT AUTOS, GRAV. 23-64.

Remorq. camping cab. Hispano 6 pn.17x50 vélomot.camion élec. remorq.auto 1 t.pn.div. Gra 23-64

Rech.pneus occ.10x50x20, 270x20 pr camions de ravit. Dor.74-32

Ach.ttes voitures.mot. et cam 84, r.N.-D.-des-Champs. Dan.15-90

Achat cpt ttes voit. Bernard, 20, bd de la Chapelle. NOR. 02-49

Ach. ttes autos, camions, motos. Coulon,36,r.Laugier. Wag 38-27

Ach. petites voit. récentes Cousin 137, fg St-Denis. NOR 70-52.

Transports 130 fr. la ligne

Rech.fret pr fourg.dém.dir.Orne, Sarthe,Cher,Yonne. DOR.74-32